

## Crise environnementale

## Rentrée masquée et timorée pour la Grève du climat à Lausanne

**La première grande marche depuis la pandémie de Covid-19 a moins rassemblé qu'à l'accoutumée, vendredi après-midi.**

Romarc Haddou

Greta Thunberg avait prévenu, le 17 janvier dernier, debout sur les marches du Palais de Rumine, à Lausanne, face à 10'000 manifestants. «Ce n'est que le début!» clamait la jeune Suédoise, insinuant que le mouvement en faveur du climat allait grossir et intensifier ses revendications. C'était il y a huit mois, presque un autre temps, puisque la crise sanitaire devait ensuite éparpiller les rassemblements militants et les slogans scandés à gorges déployées. Mais ce vendredi 4 septembre, la Grève du climat renouait avec la rue. Alors que des manifestations étaient organisées partout en Suisse, le cortège lausannois a rassemblé plusieurs centaines de personnes (800 selon les observateurs, 2000 selon les organisateurs) sur un trajet menant de la gare à la Riponne. C'est sensiblement moins que lors des énormes marches observées en 2019. Rappelée en amont du cortège, l'obligation du port du masque a été très majoritairement respectée.

## «Remettre la pression»

Pour justifier cette grève de rentrée, les responsables avançaient la volonté de «remettre la pression» sur les institutions, estimant que «les mesures politiques sont toujours aussi peu concrètes et totalement insatisfaisantes» alors que «nous approchons toujours plus des points de bascule et de non-retour du dérèglement climatique».

C'est ce qui a poussé Delphine à rejoindre le rassemblement avec ses deux filles de 6 et 10 ans. «Il n'est plus possible d'attendre, ne serait-ce qu'un jour. C'est incroyable qu'on ne change pas notre fonctionnement alors que les conséquences de nos actes ne



Les manifestants, jeunes pour la plupart, ont une nouvelle fois demandé à la classe politique d'agir plus rapidement en faveur du climat. KEYSTONE

font plus aucun doute», déplore la mère de famille. Ses petites suivant l'école à la maison, elles ont donc été dispensées par leur maman/professeure et sont venues pour «sauver la Terre», résume l'aînée.

Plus loin, Lisa et Sophie admettent qu'elles devraient être en

cours. Mais les deux gymnasiennes estiment que «la cause mérite bien une absence». Pour elles, «il y a eu une parenthèse forcée à cause du Covid-19 mais, maintenant, il faut remettre la pression. Le contexte ne doit pas servir d'excuse pour justifier l'inaction.» Pour rappel, le Dépar-

tement de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton a rappelé les règles en vigueur en amont de la manifestation: un simple justificatif d'absence suffira dans les écoles professionnelles et les gymnases tandis qu'une demande de congé signée par les parents était nécessaire dans les établissements de la scolarité obligatoire.

## «Une seule solution: la révolution»

Dans les rues, la plupart des slogans phares ont survécu à la pandémie. Les manifestants sont toujours «plus chauds que le climat» et imaginent toujours «une seule solution: la révolution». Au rayon des petits nouveaux, notons tout de même: «Soutien aux compagnies aériennes: on ne pardonnera jamais». Référence à l'aide fédérale accordée au secteur aérien suite à la crise sanitaire. Le cortège marque aussi un temps d'arrêt véhément, avenue Benjamin-Constant, devant la succursale de Credit Suisse. La banque, systématiquement visée pour ses investissements dans les énergies fossiles, est protégée

par de nombreux policiers. Dans la masse, entre une troupe de clowns, des militants d'Extinction Rebellion et des personnalités politiques de gauche, Antonietta avance tranquillement. À 70 ans, la Lausannoise souligne que «le problème climatique est l'une des composantes d'une dégradation générale qui englobe par exemple l'accroissement des inégalités sociales et l'appauvrissement de certaines professions qui apparaissent pourtant essentielles». Une réflexion globale, c'est aussi ce que prône Réjane. Âgée de 59 ans, elle a choisi d'aller «plus loin que les pétitions et de devenir actrice du changement, pour les humains mais aussi pour les animaux et la Terre». À ses côtés, Kevin, un Valaisan de 28 ans, conclut: «Les scientifiques et les médecins mettent en garde depuis trente ans mais personne ne les écoute. Pourtant c'est une cause qui unit tout le monde, il suffit de participer à une manifestation pour le comprendre.» En soirée, des actions décentralisées devaient prolonger la mobilisation dans plusieurs villes du canton.

## Des cortèges dans 18 villes

● Les rassemblements ont réuni quelques milliers de personnes, surtout des jeunes. Des cortèges ont défilé, principalement l'après-midi, à Berne, Fribourg, Zurich, Uster, Davos, Lucerne, Lausanne, Saint-Gall, Interlaken, Genève, Neuchâtel, Delémont, Schaffhouse, Altdorf, Bâle, Olten, Bienne ou encore à Winterthur.

Les gens ont «un intérêt direct à avoir un avenir sur une planète habitable», ont déclaré les organisateurs. Le mouvement se sent abandonné par les politiques, pas entendu ni assez écouté. Extinction Rebellion, la Grève du climat et le Collectif BreakFree

ont travaillé ensemble pour la première fois. Vendredi dans les rues helvétiques, les rassemblements se sont déroulés de manière pacifique. Ils n'ont que peu souvent dépassé les 500 personnes, n'atteignant ainsi sans doute de loin pas les 10'000 personnes au total dans tout le pays, selon Keystone-ATS. C'est à Zurich que l'affluence a été la plus élevée, avec un peu plus d'un million de personnes manifestant dans les rues en fin d'après-midi. Elles ont réclamé une baisse des émissions de CO<sub>2</sub> et davantage de mesures pour protéger le climat. ATS

## Payerne

## Quartier des Charmes en construction

Avec le quartier des Rives de la Broye, du côté de Fétigny, il s'agit du dernier secteur d'habitation de Payerne en développement. Jeudi, la société Alvazzi Immobilier a posé la première pierre du quartier des Charmes. Sur les hauts de la ville, entre le golf et l'hôpital et près de la ligne de bus, le lotissement, sans circulation en surface, proposera 64 appartements dans 5 bâtiments. Si 13 logements sont dévolus à la location pour seniors ou personnes à mobilité réduite, 32 biens sont déjà vendus ou réservés. Ils seront livrés au printemps 2022. S.G.

## Rolle

## La directrice du Casino Théâtre démissionne

À la tête du Casino de Rolle depuis 2011, Marie-Claire Mermoud a annoncé sa démission pour le 31 décembre 2021. Un délai qui lui permettra une passation des pouvoirs en douceur. En une dizaine d'années, la directrice a inscrit la salle de 219 places dans le paysage culturel romand. L'institution qui accueillait à son arrivée une quinzaine de représentations en propose aujourd'hui plus de 50 par saison. Marie-Claire Mermoud a aussi effectué un travail de professionnalisation de la structure, qui lui vaut d'être reconnu par les collectivités. R.E.

## Gros-de-Vaud

## Le festival Croc' the Rock n'aura pas lieu à Étagnières

Prévue du 22 au 24 octobre prochain, la 9<sup>e</sup> édition du festival Croc' the Rock d'Étagnières est annulée. À trois jours de la soirée d'annonce de la programmation, les organisateurs ont communiqué que la Municipalité du village avait refusé de délivrer l'autorisation nécessaire par crainte de la propagation du Covid-19. La soirée d'annonce prévue samedi au Bourg à Lausanne est toutefois maintenue et les organisateurs étudient une alternative délocalisée pour maintenir tout ou partie de la programmation aux mêmes dates. Voir [www.croctherock.ch](http://www.croctherock.ch). S.MR

PUBLICITÉ

Pouvoir vivre plus longtemps chez soi.  
Grâce aux soins intégraux des organisations d'aide et soins à domicile privées.

Même personne, même heure, même endroit: c'est l'offre de soins et de prise en charge unique que nous proposons, et pas seulement lors de la Journée nationale Aide et soins à domicile: Numéro national gratuit 0800 500 500, [www.spitexprivée.swiss](http://www.spitexprivée.swiss)

ASPS  
SPITEXPRIVEE.SWISS

Association des organisations privées d'aide et de soins à domicile. 272 membres dans toute la Suisse.